



*Si la magicienne*

**OSE...**



# PORTRAIT

par Lucie Kent • photos portraits Eric Flogny/Aleph pour Femme Majuscule



## Sylvie Facon

PENDANT PRÈS DE TRENTE ANS, CETTE ARRAGEOISE A MENÉ DE FRONT SA VIE PROFESSIONNELLE ET SON AMOUR POUR LA COUTURE. AVANT DE SE CONSACRER EXCLUSIVEMENT À SON ART. AUJOURD'HUI, ELLE VIT SON RÊVE DE PETITE FILLE.

# Au bout d'une rue pavée, à deux pas du centre-ville d'Arras dans le Pas-de-Calais, Sylvie Facon est bien à l'abri dans son lumineux

atelier aux huit fenêtres. Ses deux chats ne sont jamais loin tandis qu'elle dessine, coupe, taille, coud. Cette belle femme brune de 50 ans a travaillé près de trente ans dans le social, tout en cultivant son art chaque week-end, chaque soir, parfois même jusque tard dans la nuit.

Ce qui a dévoré son temps ? Une passion secrète : créer des robes de princesse. « J'ai fait l'impasse sur les vacances, les loisirs... Une chance que je ne ressente pas le besoin de me changer les idées ! » confie Sylvie. Il faut dire que le monde qui peuple ses rêves est très riche. Depuis son enfance, elle est « attirée par les contes et les illustrations aux dessins et aux atmosphères si troublants ». Tout « se passe à l'intérieur, explique-t-elle, dans ma tête... » Une introspection qui nourrit son œuvre.

« J'aime les ambiances très fouillées, les histoires de nature pas forcément gaies mais très élaborées. Avec du rouge sombre, du vert, un ensemble de couleurs qui compose une ambiance magnifique. » C'est ainsi qu'elle crée cet univers si particulier qui est sa signature.

Tout a commencé à 18 ans, lorsque, bac en poche, elle est embauchée comme assistante sociale dans le foyer de jeunes filles d'Arras. Les pensionnaires, remarquant qu'elle sait coudre, requièrent son aide pour les costumes du spectacle de fin d'année. Là, la future créatrice prend la pleine mesure de son imagination et des possibilités infinies d'un fil, d'une aiguille et de quelques étoffes choisies. Elle prend des initiatives, s'amuse... Comme une gamine, avec une pointe de folie, une pointe de génie propre à tout artiste.

Ainsi, jour après jour, Sylvie Facon invente, tâtonne et peste si elle ne parvient pas à trouver la nuance qu'elle « visualise » dans sa tête mais n'arrive pas à obtenir. « J'ai réalisé moi-même des teintures artisanales afin d'obtenir le ton exact, de contrôler les dégradés et de créer des camaïeux harmonieux. » Elle devient ainsi la créatrice de « robes-tableaux », en ►

### Repères

- 1962 Naissance à Arras
- 1979 Diplôme de lettré
- 1986 DUT en carrière sociale
- 1997 Rempporte le prix du plus beau costume folklorique français
- 2003 Expose trente de ses robes pour la première fois
- 2009 Se lance à 100% dans le stylisme modélisme
- 2012 Rejoint le pôle d'excellence des dentelliers de la région Nord



« J'ai une passion pour les peintures de la période préraphaélite, où les femmes ont un peu des allures de fée. Chaque corps de femme a ses courbes, ses hauteurs de buste, ses proportions. »

utilisant des techniques bien à elle. Sylvie Facon a aussi ses astuces féériques, comme la peinture à l'huile qu'elle utilise à même le tissu ou la pâte à sculpter qui exprime à merveille les reliefs. Dans ses créations, elle intègre aussi des accessoires, « ces petits détails qui font tant », comme des perles incrustées, des bijoux personnalisés, des étoiles, des éléments de coiffure... Elle s'inspire directement de formes oniriques. « Depuis toujours la morphologie féminine me fascine. Les peintures de la période préraphaélite, où les femmes ont des allures de fée, avec des corps fins et des cheveux très longs me touchent particulièrement. Chaque corps a ses courbes, sa hauteur de buste, ses proportions. Créer un habit, c'est un peu comme façonner un corps ! » Laurent Bracq, un dentellier de Caudry (une ville de la région renommée pour ses dentelles), la remarque en 2003 alors qu'elle expose une trentaine de ses robes au musée du Textile d'Arras. « Je suis allée chez lui et j'ai découvert une vraie caverne d'Ali Baba ! Des dentelles, des tissus... »



Plumage textile  
Fixation des plumes  
de pain.

Plumes

CROQUIS : COLLECTION PERSONNELLE - PHOTOS ROSES : PASCAL BRUNET



Avec une envie folle de s'y plonger. Cet univers chamarré lui donne des idées, lui ouvre des horizons pour aller de plus en plus loin dans ses recherches d'effets de matières et de contrastes. Elle intègre de plus en plus la dentelle dans son travail et la décline sous toutes ses formes.

Sylvie Facon avoue avoir mis du temps à prendre confiance en elle. « Je ne sais pas trop me vendre, je suis une personne discrète », confie cette maman de deux grands garçons (17 et 21 ans). Timide peut-être, mais déterminée, elle a toujours placé la barre très haut et constamment redoublé d'efforts pour se renouveler et composer une œuvre cohérente, belle. Ainsi, à l'inverse des grands couturiers qui dessinent les modèles mais ne jouent pas les petites mains, Sylvie, elle, est présente du croquis jusqu'à la dernière couture. Aussi à l'aise avec un crayon qu'une aiguille, cette perfectionniste veut « tout maîtriser ». Une inquiétude et un souci du détail qui peuvent parfois la pousser à bout... « Quand ça ne va pas, je peux tout envoyer par terre ! »



continue de créer ses robes qui intéressent des musées du textile et qu'elle présente également dans des défilés. Parallèlement, elle réalise des tenues de mariée sur commande, « parce que les jeunes femmes disent être déçues par ce qu'elles trouvent dans le commerce et attendent de moi que je leur façonne un modèle unique, original ».

La fin de l'aventure ? Non, car sa carrière va bientôt prendre une nouvelle direction. En effet, elle a récemment rejoint un pôle d'excellence créé par le dentellier Laurent Bracq, qui va utiliser ses robes « pour faire la promotion des dentelliers de la région, avec pour objectif de décrocher de nouveaux marchés au Brésil, en Colombie, en Israël et au Liban. » Sylvie Facon, qui n'aime pas voyager (« sauf dans ma tête », précise-t-elle), y voit avant tout une reconnaissance pour sa région de cœur : « C'est bien la preuve que l'on peut créer des robes de haute couture ailleurs qu'à Paris ! » Elle continue de se pencher sur sa table, dans son atelier, en compagnie de ses deux chats. Et de se plonger dans son univers.



Pour mieux connaître Sylvie, rendez-vous sur son site, [sylviefacon-creatrice.fr](http://sylviefacon-creatrice.fr), et consultez les deux livres qu'elle a publiés aux éditions DeGeorge, en collaboration avec le photographe Pascal Brunet : *Filles, Rêves et Volupté* et *la Vie rêvée des robes*.

Mais j'ai appris, avec le temps, à ne plus me laisser déborder, voire dévorer, par ma passion. Je suis de plus en plus à l'aise. L'âge, sans doute... » Une évolution qui lui a permis de franchir un nouveau cap.

Car Sylvie n'a pas craint de prendre certains virages après avoir fait des rencontres parfois décisives. « A 35 ans, il me manquait quelque chose : je m'ennuyais. » C'est en 2009 qu'elle quitte son métier dans le social pour se consacrer exclusivement au stylisme. Et, raconte-t-elle avec pudeur, c'est sa rencontre avec Bruno, son nouvel amoureux, qui a totalement bouleversé sa vie : « Il m'a donné le petit coup d'épaule décisif. Ce qu'on est, c'est aussi ce que d'autres personnes font de vous. Cette confiance qui me manquait, elle est là aujourd'hui, et c'est à lui que je la dois. » Sylvie, la femme amoureuse, en profite pour libérer complètement la manne de son inventivité, même si ce soutien si précieux n'éloigne pas toujours « la peur de ne plus plaire, celle qui prend au ventre parfois, avant un défilé ». Inlassablement, elle



PHOTO ERIC FLOUNT / ALEP POUR FEMME MAJUSCULE